Date: 07.10.2017

Le Nouvelliste

Le Nouvelliste
1950 Sion
027/ 329 75 11
www.lenouvelliste.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 37'826
Parution: 6x/semaine

Page: 2
Surface: 124'147 mm²

CANTON DU VALAIS
KANTON WALLIS

Ordre: 1095432
N° de thème: 999.099

Référence: 66966615
Coupure Page: 1/2

De la passerelle qui relie la rue de Lausanne à l'entrée de la Médiathèque Valais-Sion, les curieux peuvent lorgner sur les archéologues, au travail jusqu'au vendredi 13 octobre prochain. HÉLOÏSE MARET

Le plus ancien village de Sion mis au jour

DECOUVERTE Devant la porte des Arsenaux, les archéologues ont mis au jour le plus ancien village de Sion. Si la trouvaille pourrait révolutionner nos connaissances de l'agriculture, elle met en même temps en lumière nos origines… italiennes.

PAR **NOEMIE.FOURNIER**@LENOUVELLISTE.CH

La découverte pourrait être inscrite dans les livres d'école de nos petits-enfants. «Et changer notre regard sur le néolithique», ose même Caroline Brunetti, archéologue cantonale. Sur, ou plutôt sous le palier des Arsenaux, les fouilles archéologiques ont mis au jour le plus ancien village de Sion. Ruine d'une agglomération occupée vers 5000 avant Jésus-Christ. «La Sionne a permis de conserver des couches qu'on ne voit normalement jamais pour cette époque», poursuit l'archéologue, dressée au milieu d'un vaste chantier de plus de 1000 m2. Traces d'animaux, restes de mai-

Date: 07.10.2017

Le Nouvelliste

Le Nouvelliste
1950 Sion
027/ 329 75 11
www.lenouvelliste.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 37'826
Parution: 6x/semaine

Page: 2
Surface: 124'147 mm²

CANTON DU VALAIS
KANTON WALLIS

Ordre: 1095432
N° de thème: 999.099

Référence: 66966615
Coupure Page: 2/2

sons ou encore mobiliers, au fil des jours les vestiges sortent de terre sous les truelles et les pinceaux.

L'AGRICULTURE RÉVOLUTIONNÉE?

Nous voilà six mètres en dessous de la rue de Lausanne. Il y a 7000 ans, les sédiments déposés par la Sionne y fossilisaient à jamais les empreintes d'animaux, de bœufs et de caprinés selon toute vraisemblance. «C'est comme si on avait une photo instantanée de l'époque», explique Caroline Brunetti. Cette proximité entre le bétail et les hommes apporte la lumière sur leur mode de vie. «Au lieu de suivre les migrations des ressources alimentaires, ici les gens se sont arrêtés, sédentarisés.»

La trouvaille, importante pour l'histoire de la capitale, questionne surtout les prémices de l'agriculture. Sur le chantier, les spécialistes auraient découvert des traces de labour. «Ce n'est pour l'heure qu'une hypothèse de travail», insiste l'archéologue. Toutefois, si ces dernières sont avérées, l'apparition d'une technique jusqu'alors datée vers 4000 avant J.-C. serait rétrogradée de 1000 ans. «Parfois, les archéologues débattent en long et en large pour changer une date d'une vingtaine d'années. Ici, la révolution néolithique pourrait être abaissée d'un millénaire!»

-5000

Le premier village de Sion était occupé il y a septante siècles. Des traces de sédentarisation ont été retrouvées sur le site des Arsenaux.

«La technique du labour qu'on datait vers 4000 av. J.-C. pourrait être abaissée d'un millénaire.»

CAROLINE BRUNETTI
ARCHÉOLOGUE CANTONALE

NOUS SOMMES TOUS ITALIENS

Au chapitre des autres exclusivités, la présence de silex et de céramiques provenant du sud des Alpes tend à prouver que les premières personnes à s'être installées là de manière durable étaient d'origine italienne. A l'ombre de la passerelle surplombant le chantier, les contours d'une maison se dessinent sur le sol. A l'intérieur de l'enceinte, des petits amas de pierres sont les vestiges des foyers où l'on préparait les repas. Non loin de là, des cavités laissent imaginer les poutres qui soutenaient le toit ou les emplacements des silos qui servaient à conserver les graines. Tout est photographié, dessiné, décrit. «Nos analyses permettront de mieux comprendre l'organisation des habitations de cette époque», se réjouit Anne-Lyse Gentizon, archéologue responsable du chantier.

L'importance du site ne fait aucun doute. La Confédération l'a d'ailleurs reconnu comme d'importance nationale et prend en charge une partie des travaux. «Comme nous irons jusqu'à moins 14 mètres, nous pensons trouver des vestiges du mésolithique», s'aventure Caroline Brunetti. D'ici là, la construction des nouveaux dépôts des Archives d'Etat devra patienter. «Le symbole est beau car nos dessins de fouilles finiront dans ces locaux.»

En creusant pour les Archives, en voilà de nouvelles qui sont créées. «Quand nos petits-enfants liront cette découverte dans leur livre scolaire, nous pourrons dire que nous y étions», conclut Caroline Brunetti dans un large sourire.

COMMENTAIRE

NOÉMIE FOURNIER
JOURNALISTE

Tout un monde à notre échelle

Ironique. Presque cocasse même. En voulant faire de la place pour les Archives de l'Etat, c'est tout un chapitre de l'histoire de Sion qui est découvert, dévoilé à ciel ouvert. A l'endroit même où la mémoire du canton a installé ses collections était enfoui le plus ancien village de Sion. Il y a sept millénaires des hommes habitaient là. Septante siècles. Plus de deux fois notre ère. Toutes les dates symboliques du canton, la bataille de la Planta en 1475, l'entrée dans la Confédération en 1815 se lisent aujourd'hui avec une certaine relativité. Sur les bancs d'école, ou mieux encore, dans les rayons des Arsenaux, nos enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants étudieront peut-être cette découverte dans des ouvrages. Ils pourront apprendre qu'une fouille en 2017 aura révélé le sang italien des Sédunois. Peut-être retiendront-ils aussi que cette même découverte a permis de reculer dans le temps l'apparition du labourage. Ils riront de leurs arrière-grands-parents. Ils pensaient que la technique existait depuis 6000 ans. Les naïfs s'étaient trompés d'un millénaire. Une broutille à l'échelle de l'humanité? Peut-être. A l'échelle de notre petite histoire à nous pourtant, c'est tout un monde.